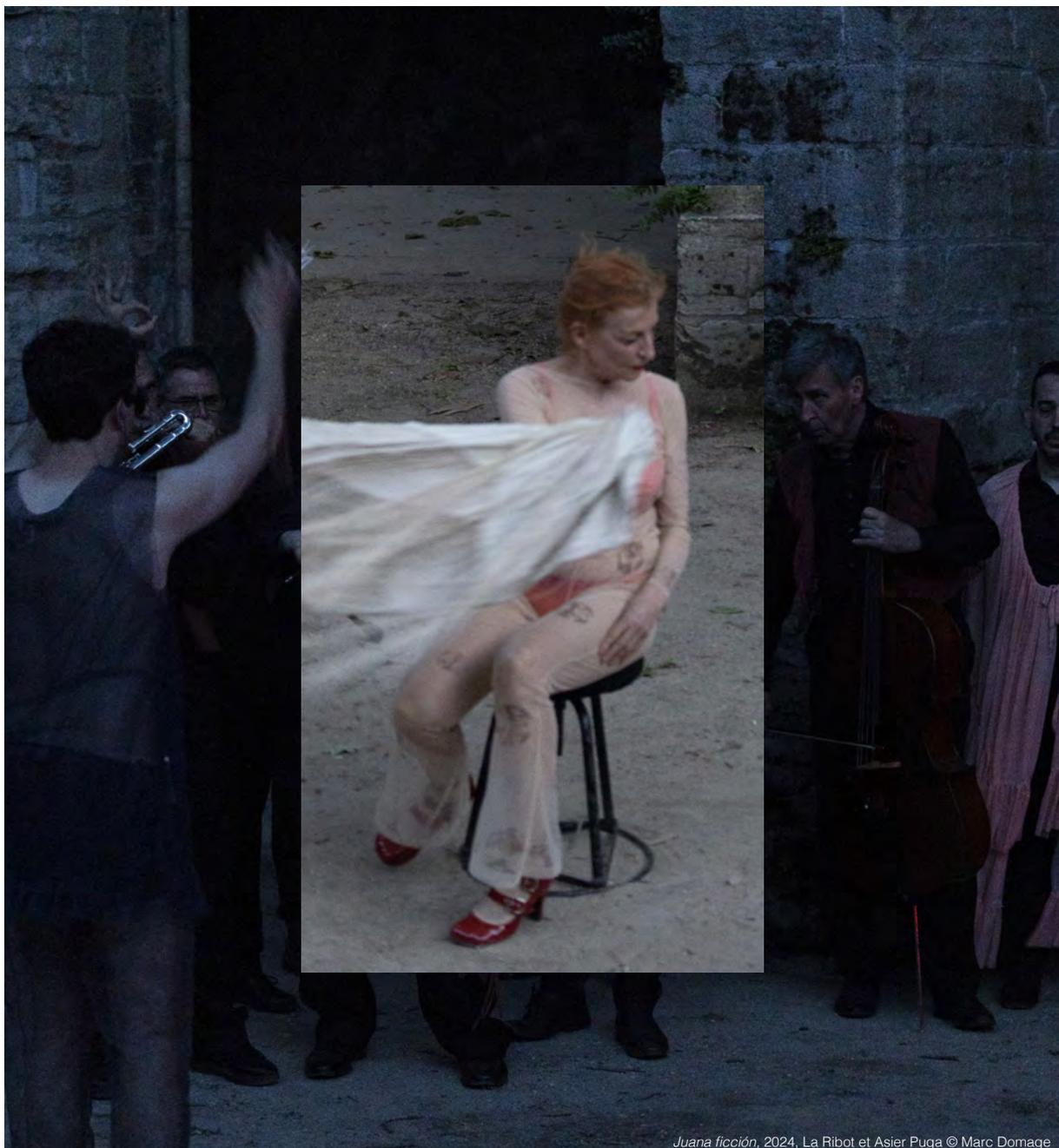


# Juana ficción

CRÉATION 2024

**La  
R i bot  
ENSEMBLE**



*Juana ficción, 2024, La Ribot et Asier Puga © Marc Damage*

# Présentation

Plus de trente ans après la création d'*El triste que nunca os vido* (1992), La Ribot revient à la figure de Juana I de Castilla en collaboration avec le chef d'orchestre espagnol Asier Puga, sur la musique originale d'Iñaki Estrada.

Jeanne I<sup>re</sup> de Castille (1479-1555) fut emprisonnée dans le palais de Tordesillas après la mort de son mari Philippe de Habsbourg dit Philippe Le Beau, avec l'appui de ses parents, les Rois catholiques, et plus tard de son fils, Charles Quint. Considérée comme démente, la reine légitime d'Espagne demeura recluse à l'écart du pouvoir et du monde social pendant 46 ans.

une femme et un homme inspiré de la vie de Juana I de Castilla, qu'elle interprète avec l'acteur Juan Lorient. Dans cette œuvre chorégraphique, l'État vigilant est incarné par un homme qui harcèle et poursuit systématiquement la reine, la laissant piégée dans l'ombre de son délire, et la condamnant à une solitude permanente.

En 1992, La Ribot se prenait déjà d'intérêt pour cette figure singulière du Siècle d'or espagnol. Coïncidant avec la commémoration du cinquième centenaire de l'arrivée de Christophe Colomb au Nouveau Monde et la célébration de cette histoire coloniale et masculine, La Ribot crée *El triste que nunca os vido*, un duo pour





Juana ficción, 2024, La Ribot et Asier Puga © Marc Domage

De cette création naît une relation artistique avec Juan Loriente qui se poursuit jusqu'à aujourd'hui. Trente ans plus tard, le duo se reforme pour questionner à nouveau la vie en captivité de cette femme, disparue en son temps et reléguée à la folie dans l'histoire officielle espagnole.

La vision romantique, manifeste dans des tableaux célèbres tels que *Doña Juana La Loca* (1877) de Francisco Pradilla, a contribué à établir l'idée de la folie supposée de Juana I de Castilla dans l'imaginaire collectif. À rebours de cette représentation, *Juana ficción* évacue la question de la folie de la reine pour se concentrer sur la manipulation et l'effacement dont elle a été victime. Dans une perspective féministe, La Ribot sauve des archives cette figure et lui donne une existence poétique à travers la danse et la musique.

Si dans *El triste que nunca os vido*, la chorégraphie évoquait l'oppression subie par la reine, dans *Juana ficción*, la mise en scène est consacrée au temps, un temps qui, comme celui de Juana, est devenu une résonance répétitive qui l'exclut et l'expulse du cours de l'histoire. L'oppression cesse ici d'être un thème narratif pour devenir une expérience temporelle et essentiellement sonore.

Régie par le mouvement du soleil et la lumière naturelle jusqu'à la tombée de la nuit, *Juana ficción* tente de donner à éprouver l'univers mental de la reine, à la marge du monde, dans la répétition implacable des jours à l'identique.

Reprenant une vidéo du spectacle de 1992, la pièce rend sensible l'abîme du temps et son empreinte sur les corps.

Pour la première fois, La Ribot partage la scène avec un orchestre. *Juana ficción* met en dialogue danse et musique, technologie et histoire, sans que l'une ne prenne jamais le pas sur l'autre.

Iñaki Estrada, artiste proche d'Asier Puga, s'est penché sur la musique du temps de Juana, elle-même érudite en matière de musique et grande amante des arts. À partir du *Cancionero*, le recueil de chansons offert à Jeanne I<sup>re</sup> de Castille et Philippe Le Beau lors de leurs noces, il compose la musique originale. Iñaki Estrada s'inspire notamment des œuvres de Juan del Encina, Antonio de Cabezón ou Cristóbal de Morales, entre autres. La musique composée à l'époque de Juana I de Castilla est présentée dans sa structure originelle, adaptée ou filtrée avec des techniques contemporaines et électroniques.

L'ensemble de solistes de l'Orchestre de chambre de l'Auditorium de Saragosse, l'un des ensembles les plus renommés dans le domaine de la musique du XXe siècle et contemporaine en Espagne, dirigé par Asier Puga et le chœur polyphonique Schola Cantorum Paradisi Portae interprètent cette partition originale.

En hommage au goût de la reine pour les innovations musicales de son temps, dans *Juana ficción*, la musique ancienne côtoie la musique électronique contemporaine.

Le duo formé par Juan Lorient et La Ribot est ainsi accompagné par sept solistes du Grupo Enigma et par un chœur polyphonique de quatre chanteurs. La présence physique des musiciens est ici centrale et La Ribot et Juan Lorient ondoient parmi eux. Pensé pour les espaces intérieurs ou extérieurs qui permettent l'entrée de la lumière naturelle et le passage vers l'obscurité, le dispositif scénique est organisé en cercles concentriques. Au centre, l'orchestre, autour duquel gravitent les danseur-euses, à leur tour encerclé-es pas le chœur, tous-tes en mouvement constant.





## **Performance** **Festival d'Avignon : «Juana Ficción». La Ribot dans les pas de «Jeanne la Folle»**

— Lucile Commeaux, [Libération](#), 5.07.2024

Parmi les spectacles qu'on a vus jusque-là à Avignon, et qui reposent beaucoup sur le texte et la narration, la proposition de la danseuse La Ribot accompagnée du musicien Asier Puga tranche. Déshabituée peut-être, une partie du public s'impatiente devant cette performance un peu erratique à la beauté amère, qui produit pourtant des images inédites, burlesques parfois, cruelles souvent, composant la fiction déconstruite d'une femme que l'histoire a escamotée.

### **Antididactisme assumé et pessimisme noir**

(...) La force de ce nouveau spectacle, alors que les motifs de la domination patriarcale et de la toxicité masculine pullulent sur les scènes, tient à un antididactisme assumé et un pessimisme noir. On assiste donc dans ce cloître des Célestins, sur lequel la nuit tombe doucement, à plusieurs séquences composant comme un antiportrait officiel de la reine. (...)

### **Réminiscences de fugue baroque et de messes latines**

(...) on retiendra surtout la grande intelligence avec laquelle les artistes exploitent l'espace et le temps : la solennité des colonnades, les troncs massifs des deux immenses platanes, la nuit qui tombe, les oiseaux et le vent qui se mêlent à un accompagnement musical sonorisé avec soin. Le chef Asier Puga, qui dirige l'orchestre de chambre de Saragosse et un petit chœur de quatre chanteurs, mène une partition qui mêle brillamment des morceaux datant du siècle d'or et des compositions contemporaines signées Iñaki Estrada. Il a comme cousu dans des nappes électroniques lancinantes des réminiscences de fugue baroque et de messes latines, répondant ainsi aux gestes compulsifs de la danseuse, objet de rituels royaux vains et oppressants, quand par exemple, assise sur un petit tabouret noir, on lui pose et dépose sur la tête coiffures et accessoires burlesques.

Le corps de la reine-danseuse est finalement déposé sur un drap, et tandis que le crépuscule se fait plus épais, longuement l'homme peint le corps de la femme en noir, jusqu'à le faire littéralement fondre dans l'obscurité. Pas de fin, les artistes restent en scène, figés dans leur dernière posture, et certains spectateurs s'agacent : un monsieur derrière nous qui apparemment n'a pas saisi le substrat antipatriarcal de l'ouvrage propose d'«aller donner un coup de main» pour pouvoir dîner plus vite. C'est sans doute cette non-fin qui impressionne le plus, et l'on sort avec sur la rétine imprimée l'image de cette femme qui disparaît, engloutie dans la nuit.



Juana ficción, 2024, La Ribot et Asier Puga © Marc Domage

## LE TEMPS

### La Ribot et Angelica Liddell, le destin croisé de deux maîtresses de cérémonie à Avignon

Basée à Genève, la performeuse La Ribot orchestre sa disparition dans une pièce mélancolique. La seconde déshabille le pape et fesse la critique... au Palais des Papes. Leurs œuvres divisent le public

— Alexandre Demidoff, [Le Temps](#), 8.07.2024

#### Volupté de l'enfouissement

La Ribot orchestre elle aussi des funérailles poétiques. Dans *Juana ficción* – à l’affiche du prochain festival de La Bâtie à Genève – elle s’inspire du destin de la reine Juana 1 de Castilla, qui, couronnée en 1504, fut emprisonnée et effacée des mémoires. Cette occultation est le sujet de la pièce. Au Cloître des Célestins, six musiciens et un chœur polyphonique distillent, entre deux platanes, une mélancolie échappée d’un pays perdu. Sous les arcades passe au galop un homme encapuchonné – c’est le comédien Juan Lorient. Qui fuit-il? Qui espère-t-il? Juana revenue de l’oubli. C’est La Ribot, en sous-vêtements orange, coiffée d’un parapluie transparent. Son port de tête est royal, sa gestuelle, plus tard sur un tabouret, syncopée jusqu’au burlesque.

Première éclipse. Elle réapparaît à présent à bicyclette, zigzagant entre les piliers du cloître. Mais la voici gisante au sol. Juan Lorient l’enveloppe dans une couverture qui est un linceul. L’orchestre siffle un requiem d’oiseau déplumé par la foudre. L’acteur pose à présent un sceptre dans une main de la défunte. Puis il enduit son corps d’une peinture noire. Le geste est aimant et méthodique. Sur le gradin, le public est dérouté, une partie exaspérée. La Ribot, elle, s’abandonne à son rituel. A cet embaumement poétique. Bientôt, elle aura disparu.

**(...) Théâtre scandaleux et précieux que celui qui vise à cerner l’irreprésentable.**



*Juana ficción*, 2024, La Ribot et Asier Puga © Marc Damage

# Distribution

## **Direction artistique**

La Ribot et Asier Puga

## **Chorégraphie et mise en scène**

La Ribot

## **Interprètes**

Juan Oriente, La Ribot

## **Direction musicale**

Asier Puga

## **Arrangements, composition originale et musique électronique**

Iñaki Estrada

## **Espace sonore et musique électronique**

Álvaro Martín

## **Orchestre de chambre de l'Auditorium de Saragosse — Grupo Enigma**

Víctor Parra, violon

Xavier Olivar, alto

Zsolt G. Tottzer, violoncelle

Fernando Gómez, flûte

Emilio Ferrando, clarinette

Joan Germán Oliveros, saxophone

Juan Carlos Segura, synthétiseur

## **Chœur polyphonique Schola Cantorum Paradisi Portae**

Rubén Larrea Perálvarez, alto

Alberto Palacios Guardia / Igor Tantos Sevillano, ténor

Marcos Castrillo Sampedro, ténor

Alberto Cebolla Royo, baryton

## **Conseil en musicologie**

Alberto Cebolla

## **Musique**

Iñaki Estrada, Álvaro Martín, Johannes Ockeghem, Alexander Agricola, Josquin des Près, Pierre de la Rue

## **Dramaturgie**

Jaime Conde Salazar

## **Création lumière**

Éric Wurtz

## **Création des costumes**

Elvira Grau

## **Confection des costumes**

Elvira Grau, Marion Schmid

## **Direction technique**

Marie Prédour

## **Direction de production et diffusion**

Aude Martino

## **Coordination Grupo Enigma**

Pepa García Gómez

## **Communication et production**

Iris Obadia

## **Administration**

Gonzague Bochud

## **Production**

La Ribot Ensemble, Grupo Enigma

## **Coproduction**

La Bâtie Festival de Genève, Centro de cultura contemporánea Condeduque (Madrid), Festival d'Avignon

**Avec le soutien de** la Ville de Genève, le canton de Genève, Pro Helvetia Fondation suisse pour la culture, La Corodis, Loterie Romande, Service Industriel de Genève, INAEM — Instituto nacional de las artes escénicas y de la musica, Gobierno de Aragón (Espagne)

**Résidence** L'Animal à l'esquena (Celrà, Espagne)

# La Ribot

Née à Madrid, La Ribot vit à Genève et travaille à l'international.

*« La Ribot est danseuse, chorégraphe, réalisatrice et artiste visuelle. Son œuvre, apparue au sortir de la transition démocratique dans l'Espagne des années 1980, a profondément modifié le champ de la danse contemporaine.*

*Elle défie les cadres et les formats de la scène comme du musée, empruntant librement aux vocabulaires du théâtre, des arts visuels, de la performance, du cinéma et de la vidéo pour opérer un déplacement conceptuel de la chorégraphie. Solos, explorations collaboratives, recherches avec des amateurs, installations et images en mouvement présentent dès lors les facettes d'une pratique protéiforme, qui ne cesse de mettre en jeu le droit du corps. »*

— Marcella Lista, écrivaine et commissaire d'exposition au département Nouveaux Médias du Centre Pompidou, Paris, 2020

L'œuvre chorégraphique et visuelle de La Ribot a été saluée par de nombreux prix, notamment le Lion d'or pour l'ensemble de sa carrière à la Biennale de la danse de Venise en 2020, le Grand Prix suisse de danse par l'Office fédéral de la culture en 2019, le Premio en Artes Plásticas de la Comunidad de Madrid (Espagne) en 2018, la Medalla de Oro al Merito en las Bellas Arte en Espagne en 2015, le Premio Nacional de Danza décerné par le Ministère de la Culture espagnol en 2000.

Son travail chorégraphique a été présenté, entre autres, à la Tate Modern (Londres), au Théâtre de la Ville et au Centre Pompidou (Paris), au Musée Reina Sofia (Madrid), au Festival d'Automne à Paris, à la Triennale d'Aichi (Nagoya, Japon), au Museu Serralves (Porto), à Art Unlimited – Art Basel, au S.M.A.K. (Gand), au MUAC (Museo Universitario de Arte Contemporáneo, Mexico DF).

Son travail visuel fait partie des collections privées et publiques du Musée Reina Sofia (Madrid), du Centre Pompidou (Paris), du CNAP – Centre national des arts plastiques (Paris), du MUSAC (Museo de Arte Contemporáneo de Castilla y León), de l'Artium (Centro - Museo vasco de arte contemporáneo), des FRAC Lorraine et Franche-Comté, du FMAC – Collection d'art contemporain de la Ville de Genève...





## Asier Puga

Asier Puga, chef d'orchestre et directeur artistique du Grupo Enigma – Orchestre de chambre de l'Auditorium de Saragosse, a été formé en tant que chef d'orchestre au Royal College of Music de Londres, et a obtenu la plus haute distinction. Il poursuit sa formation en Espagne à l'École supérieure de musique du Pays basque (Musikene). Asier étudie également la composition et, en 2016, il est sélectionné pour rejoindre la prestigieuse London Sinfonietta Academy.

Asier a dirigé l'Orchestre symphonique du Pays basque, l'Orchestre symphonique de Bilbao, Explore Ensemble, Grupo Enigma, l'Orchestre de chambre de Covent Garden, l'Orchestre symphonique de Burgos, l'Orchestre philharmonique du RCM, l'Orchestre symphonique du RCM, Liceu XXI (Conservatori Liceu), l'Orchestre classique de Lanzarote, l'Orchestre symphonique à vent de Vitoria et Bilbao, l'Orchestre symphonique de Bizkaia et le Nouvel ensemble du RCM. Asier s'est produit dans plusieurs festivals et institutions de renom, tels que Kings Place, Kursaal Auditorium, Palau de la Música de Valencia, Teatros del Canal (Madrid), San Sebastián Musical Fortnight, Juan March Foundation, Britten Theatre, Euskalduna Palace, Amaryllis Fleming Concert Hall, Alexandra Palace, Guggenheim Museum, entre autres.

En 2014, Asier a fait ses débuts en tant que chef d'orchestre d'opéra avec *Armida* de F. J. Haydn, et en 2015, il a dirigé la première de *Singularity*, le troisième opéra du compositeur anglais Michael Oliva.

Son intérêt croissant pour la voix l'a amené à collaborer avec de nombreux chanteurs, tels que Helena Orcoyen, Maria Ostroukhova, Maciej Nerkowski, entre autres. Passionné de musique contemporaine, Asier a dirigé la première de 50 œuvres tant en Espagne qu'en Angleterre, et il a travaillé avec des compositeurs de renom tels que Núria Giménez-Comas, Iñaki Estrada, Nuria Núñez, José Luis Campana, Mikel Urquiza, Lisa Illean, Benjamin Oliver ou Cheryl Frances-Hoad, entre autres.

Il écrit également des articles sur la musique et l'art contemporain pour différents magazines.

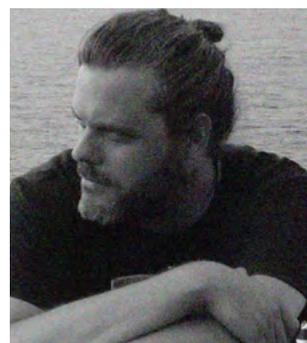
### **Juan Loriente – danseur**

Né en 1959 à Santander, Juan Loriente a été joueur de tennis professionnel avant de se découvrir une vocation pour la scène. Il a étudié les arts du spectacle à l'Universidad de Cantabria et à l'Odin Teatret, au Danemark, avec Torgeir Wethal et l'International Exchange Natacha Project. Depuis 1999, il collabore avec le dramaturge et metteur en scène Rodrigo García, dans des solos comme *Borges* (1999) et des pièces comme *After Sun* (2000), *Accidens : Matar para comer* (2005) et *Gólgota Picnic* (2011). Il a travaillé avec La Fura dels Baus, Carlos Marquerie, Elena Córdoba et Ion Munduate, entre autres. Sa collaboration avec La Ribot débute dans les années 1990, il joue notamment dans deux duos : *Los trancos del avestruz* (1993) et *Oh! Sole!* (1995), et dans de nombreux autres projets comme *Another Distingüee* (2016), *Distinguished Anyways* (2021) et *LaBOLA* (2022). Loriente dirige également des projets de recherche et des ateliers de radio et de théâtre.



### **Iñaki Estrada – arrangements, composition originale et musique électronique**

Iñaki Estrada a la particularité d'aborder la musique de manière pluridisciplinaire, que ce soit au niveau instrumental et/ou électronique, ainsi que dans le cadre de collaborations avec les arts plastiques et cinématographiques. Après le Conservatoire de Paris et l'IRCAM, l'Académie royale d'Espagne à Rome est le tremplin à partir duquel il entame une production musicale incessante qui l'a amené à collaborer avec les meilleurs ensembles espagnols (SMASH, Plural, Espai Sonor, Krater, Kuraia, Zahir Ensemble, Ciklus Ensemble...) ainsi qu'avec des ensembles internationaux (Ensemble Intercontemporain, Ensemble l'Itinéraire, Ensemble Multilatérale, Ensemble Contemporain de Montréal...). De même, des institutions culturelles lui ont commandé des œuvres : l'Auditorio Nacional de Música, la Fundación BBVA, la Fondation Ernst von Siemens pour la musique, le gouvernement basque, la Casa Velázquez - Ensemble l'Itinéraire, la Quincena Musical de San Sebastián, KREA Caja Vital - Kutxa... Il a collaboré avec des musiciens d'un niveau extraordinaire pour lesquels il a écrit des œuvres : Bertrand Chavarría, Alberto Rosado, Miguel Ángel Lorente, Carmen Domínguez, Clara Novakova, Eric Maria Couturier, Clara Andrada... Il élargit ses horizons en travaillant avec des artistes visuels tels que Paloma Pájaro, David Trueba dans le domaine du documentaire et Esperanza Pedreño pour le théâtre. En étroite collaboration avec Asier Puga et Ciklus Ensemble, dont il est aujourd'hui le directeur artistique, sa curiosité l'a conduit à réinventer l'idée des anciens théâtres radiophoniques, ce qui a donné naissance à *Heart of Darkness*, un drame radiophonique scénique et électronique basé sur l'œuvre du même nom de Joseph Conrad. La musique contemporaine, le théâtre et les nouvelles technologies sont mélangés pour proposer une nouvelle façon de développer la dramaturgie sonore.



### **Álvaro Martín Sánchez – espace sonore et musique électronique**

Álvaro Martín Sánchez est né à Salamanque en 1989, où il a commencé ses études musicales de clarinette. Il poursuit sa formation au Conservatorio Superior de Música de Castilla y León, et se spécialise dans la composition instrumentale et électroacoustique avec Alejandro Yagüe et Iñaki Estrada. Il étudie ensuite au Conservatorio di Parma avec Javier Torres Maldonado et obtient un master en composition électroacoustique à l'Académie Katarina Gurska avec Sergio Luque et Alberto Bernal. Il a expérimenté divers genres et formats musicaux, aussi bien à la composition qu'à l'arrangement musical. Il s'intéresse actuellement à l'impact de la technologie et des algorithmes sur la création musicale, à la fois comme moyen d'expression et comme outil pour générer des idées et établir un dialogue avec le monde acoustique. Depuis 2015, il enseigne l'harmonie et depuis 2018, il enseigne la composition électroacoustique au Conservatorio Superior de Música de Castilla y León.



### **Grupo Enigma – Orchestre de chambre de l’Auditorium de Saragosse**

Le Grupo Enigma, l’Orchestre de chambre de l’Auditorium de Saragosse, fondé en 1995, est l’un des principaux orchestres de chambre de la scène nationale espagnole. Ensemble résident de l’Auditorium de Saragosse depuis ses débuts, le Grupo Enigma a consolidé sa position grâce à une programmation audacieuse et contemporaine, avec une attention particulière à la nouvelle création. L’ensemble a joué plus de 300 premières mondiales et a commandé plus de 200 œuvres. Le groupe est composé de près de vingt solistes, ce qui confère à l’orchestre un caractère polyvalent et modulable, capable d’aborder des répertoires et des modèles allant de la musique soliste et de chambre aux grandes œuvres orchestrales, des grands compositeurs du XXe siècle aux créations les plus contemporaines, en passant par des grands auteurs, tels que Bach, Schubert et Beethoven. La création contemporaine aragonaise a toujours revêtu un intérêt particulier pour le groupe, qui commande et crée des œuvres de compositeurs de la région. Le Grupo Enigma se produit régulièrement dans les principaux auditoriums d’Espagne et s’est également produit sur la scène internationale, notamment à Paris, Londres, Sofia, Moscou, Mexico, La Havane, Saint-Domingue, Dublin et Brême. Depuis 2020, Asier Puga est le nouveau chef d’orchestre principal et directeur artistique.

Le groupe a collaboré avec des chefs d’orchestre invités comme Irvine Arditti, Miguel Romea, José Luis Temes, Klaus Simon, Nacho de Paz, Marc Moncusí, entre autres. Et avec des solistes et des ensembles tels que Asier Polo, Carmen Linares, Niño de Elche, Coro Amici Musicae, Maria Ostroukhova, Los Titiriteros de Binéfar, Ananda Sukarlan, Enrique Baquerizo, Katharina Rikus, Michel Bourdoncle, Albert Atenelle, Guillermo González, Carles Trepas, Ernesto Bitetti. Son intérêt pour le soutien aux nouvelles générations s’est renforcé avec la création du Concours de jeunes compositeurs « Juan José Olives » et de la Plateforme Enigma, destinée à inviter un jeune ensemble de chambre à participer à la saison, ainsi que le Projet Portico, la plateforme d’enregistrement, d’édition et de diffusion de musique contemporaine, l’une des bibliothèques de musique contemporaine espagnole les plus complètes du pays. Le travail du Grupo Enigma dans le domaine de l’enregistrement a été considérable, avec plusieurs enregistrements monographiques de Joaquim Homs, Paul Hindemith, Angel Oliver et Luciano Berio.



### **Schola Cantorum Paradisi Portae – chœur polyphonique**

Né à Saragosse au printemps 2016, le chœur Schola Cantorum Paradisi Portae a pour objectif principal de diffuser par des concerts, des collaborations et des enregistrements, un patrimoine de plus de mille ans de tradition, qui comprend notamment le chant grégorien et les premières polyphonies. Son style, grâce à la recherche de sources originales et à une interprétation contextualisée, se fonde sur les principes de l’esthétique de la sémiologie grégorienne, et inclut même l’interprétation du répertoire vocal de la Renaissance. Le chœur a donné des concerts dans toute l’Espagne, notamment au Ciclo de Canto Gregoriano de Cuenca, aux Jornadas de Canto Gregoriano «Ciudad de Ávila», au Festival Camino de Santiago à Jaca, au Festival Músiques Religiosas del Món à Valence et dans différentes éditions de « En clave de Aragón ». Ses projets portent sur la polyphonie internationale et la polyphonie de la Couronne d’Aragon appartenant à l’Ars Nova. Ses membres sont Rubén Larrea Perálvarez (alto), Igor Tantos Sevillano (ténor), Marcos Castrillo Sampedro (ténor) et Pedro García Tirapu (baryton), sous la direction d’Alberto Cebolla Royo.



### Éric Wurtz – création lumière

Après une activité de graphiste dans la presse et l'édition, Éric Wurtz s'oriente en 1983 vers l'éclairage scénique au sein du groupe Lolita. Son approche singulière de la lumière l'amène à collaborer avec les chorégraphes parmi les plus novateurs de la danse contemporaine, notamment : Lucinda Childs, François Chaignaud et Cecilia Bengolea, Régine Chopinot, Philippe Decouflé, La Ribot, et Mathilde Monnier sur l'ensemble de ses créations. Au cours de ses nombreuses interventions dans le spectacle vivant, on notera ses créations dans le domaine théâtral et lyrique avec Philippe Genty et Alain Maratrat, et ses conceptions d'éclairage à l'étranger pour Tânia Carvalho, Boyzie Cekwana, Ahn Aesoon, Bouchra Ouizguen et Radhouane El Medded. Depuis 2019, il éclaire les spectacles du collectif (La)Horde et le Ballet national de Marseille, et dès 2014, les chorégraphies de Petter Jacobsson et Thomas Caley pour le Ballet de Lorraine, où il a l'occasion de travailler pour Dominique Brun, Volmir Cordeiro et Latifa Laâbissi. A travers ces expériences, il participera aux évolutions qui font de la lumière un partenaire privilégié de la mise en scène. Il fut lauréat du programme Nusantara AFAA, Ministère des Affaires Etrangères (1997), ce qui lui a permis d'initier un projet personnel de recherche avec la lumière comme médium.



### Elvira Grau – création et confection des costumes

Elvira Grau obtient en 2021 un Bachelor en mode à la FHNW — Fachhochschule Nordwestschweiz, Bâle (Suisse). Depuis, elle crée de nouveaux vêtements et accessoires dans son studio basé à Bâle. Après avoir travaillé pour Simon Lextra à Paris, Modesuisse, ainsi que sur des projets de collaboration avec différents artistes, elle commence à se concentrer sur le design indépendant et sur mesure. Ses créations comprennent de grandes silhouettes sculpturales et des pièces épousant le corps, avec des surfaces textiles uniques, des tissus légers et fluides et des accessoires. Inspiré par la vie quotidienne, l'art, l'artisanat et la notion d'*empowerment*, le travail d'Elvira est guidé par l'intuition mêlée d'une touche d'humour.



### Jaime Conde Salazar – dramaturgie

Jaime Conde Salazar Pérez est diplômé en géographie et en histoire, avec une spécialisation en histoire de l'art (Universidad Complutense de Madrid). Il a obtenu un MA en Performance studies (Université de New York) en 2002 grâce à une bourse MEC Fulbright. En 2003, il a obtenu le Diploma de Estudios Avanzados avec le travail de recherche intitulé *Narraciones de la modernidad en la Historia de la Danza* (*Narrations de la modernité dans l'histoire de la danse*), dirigé par Estrella de Diego. Il a collaboré en tant que critique de danse à des revues telles que *Por la Danza* (Madrid), *SusyQ* (Madrid), *Ballet/Tanz* (Berlin), *Mouvement* (Paris), *Hystrio* (Rome) et *Obscena* (Lisbonne). Entre 2003 et 2006, il a été directeur de l'Aula de Danza Estrella Casero à l'Université d'Alcalá. De 2006 à 2008, il a été directeur-gérant de l'école maternelle Waldorf "El Moral" (La Laguna, Tenerife). Il a été boursier de l'Académie royale d'Espagne à Rome de 2009 à 2010.



# Calendrier

## Création

du 3 au 7 juillet 2024

Cloître des Célestins, Festival d'Avignon, France

## Tournée

du 5 au 8 septembre 2024

La Bâtie Festival de Genève, Suisse

du 13 au 14 septembre 2024

Condeduque Madrid, Espagne



*Juana ficción, 2024, La Ribot et Asier Puga © Marc Damage*

## Mentions

La Ribot Ensemble est subventionné par la Ville de Genève et le canton de Genève, et avec le soutien de Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture.

## Contact

### LA RIBOT ENSEMBLE

44, rue de la Coulouvrenière  
1204 Genève – Suisse

### Aude Martino, directrice de production et diffusion

aude@laribot.com  
+41 76 251 51 81

# WWW.LARIBOT.COM